

Donnerstag, 28. Mai 2026

Raus!

Klangchaos und Metamorphose

Bieler Den Begriff kennt man aus dem Schach: Zugzwang. Doch auch im Alltag oder, wie im vorliegenden Fall, in der Musik entstehen Situationen, in denen man zum Handeln gezwungen wird, auch unter unvorhersehbaren Bedingungen. Unvorhersehbar meint im Fall von «Zugzwang», der Komposition des Zürcher Komponisten Tomas Korber, dass fünf Musikerinnen und Musiker auf eine Klangumgebung reagieren müssen, die sie mit Unterstützung von Mikrofonen und Software zwar selbst kreieren, die aber eine eigene Dynamik entwickelt.

Wie das klingt, demonstriert ein illustres Instrumentalkollektiv, bestehend aus zwei Saxofonen, Cello, Klavier und Schlagzeug am Montag im Rahmen der Bieler Konzertreihe Soirée Bruit in der Manufacture Tobs, der ehemaligen Zwinglikirche in Bözingen. Auf die mitunter «rohen und archaischen Klänge», wie es im Presstext heisst, folgen in der zweiten Konzerthälfte Klangflächen, die sich dank des sensiblen Zusammenspiels des DDK-Trios mit Trompete, Akkordeon (Bild: Jonas Kocher) und Klavier in beständiger Metamorphose befinden und die zu den «direkten, laserscharfen» Tönen der mit Sinuswellen arbeitenden japanischen Musikerin Sachiko M kontrastieren. (aa)



Konzert
Manufacture Tobs, Biel
Mo/19 Uhr
www.tobs.ch



Liederabend zwischen Barock und Spätromantik

Bellmund Der schweizerisch-ungarische Bariton Áneas Humm (Bild) und der Lausanner Pianist Jansen Ryser gestalten am Sonntag einen Liederabend mit Werken vom Barock bis zur Spätromantik.

Humm, ausgebildet in Bremen und an der Juilliard School in New York, wurde 2022 mit dem Opus Klassik als Nachwuchskünstler des Jahres ausgezeichnet. Nach Engagements in Weimar, Karlsruhe und St. Gallen gastiert er heute an internationalen Opernhäusern und als Konzert- und Liedsänger.

Ryser studierte in Genf, Basel und New York und konzertiert als Solist und Kammermusiker in Europa, den USA und Japan. Er wurde unter anderem mit dem Filipinetti-Preis und dem Kiefer Habbitzel Göhner Musikpreis ausgezeichnet.

Das Programm verbindet Arien von Caldara, Caccini und Gluck mit Liedern von Schubert, Grieg, Joseph Marx und Richard Strauss. Ergänzt wird der Abend durch Klavierwerke von Clara Schumann und Korngolds Pierrot-Lied. (mt/sz)

Konzert
Kulturzentrum La Prairie, Bellmund
So/17 Uhr
www.laprairiebellmund.ch

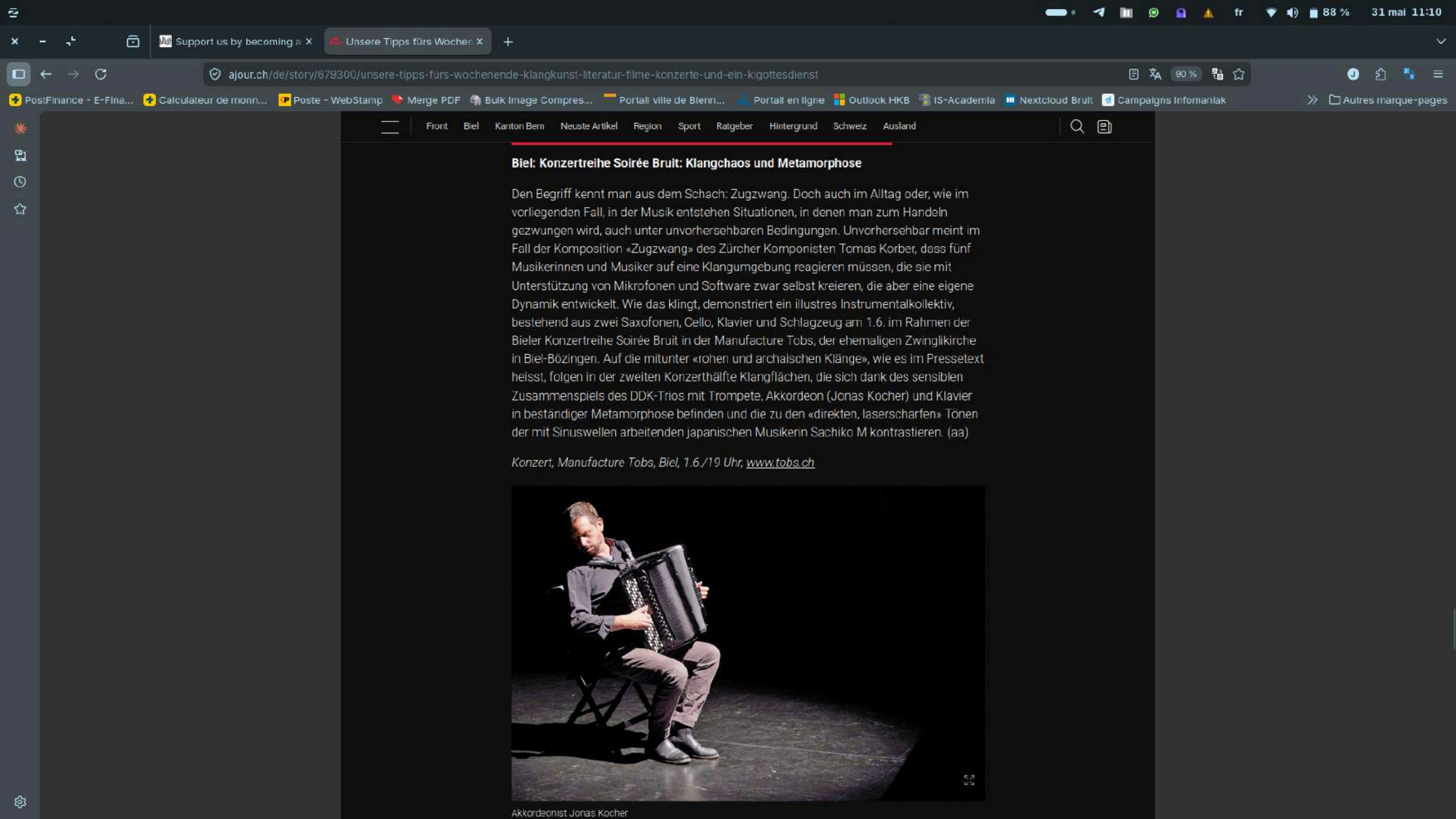
Musikalische Stabübergabe

Péry Die Filarmonica La Concordia Bienne präsentiert am Samstag ihr Frühlingskonzert. Dabei wird Stefano Quaranta sein Debüt feiern. Er übernimmt die Leitung der Bieler Blasmusik von seinem Vater Celestino Quaranta, der das Ensemble während 28 Jahren prägte. Der rund 30 Musikerinnen und Musiker präsentieren ein Programm mit Werken von Johnny Hallyday, dem Stück «Tequila» sowie Rossinis Variationen für Klarinette und kleines Orchester, interpretiert von Celestino Quaranta als Solist. Nach dem Konzert gibt es Tombola, Barbetrieb sowie die traditionellen Spaghetti Aglio e olio. (mt)

Konzert
Centre Communal, Péry
Sa/20 Uhr (Festwirtschaft ab 18 Uhr)
www.filarmonica-concordia.ch

Kubanische Rhythmen

Biel Am Sonntag tritt die kubanische Sängerin Susana Orta López mit Gästen im Bieler Bungalow auf. Sie ist aus ihrer internationalen Tätigkeit mit der Vokalgruppe Novel Voz bekannt und zählt zu den markanten Stimmen der kubanischen Musikszene. Gemeinsam mit ihren



Biel: Konzertreihe Soirée Bruit: Klangchaos und Metamorphose

Den Begriff kennt man aus dem Schach: Zugzwang. Doch auch im Alltag oder, wie im vorliegenden Fall, in der Musik entstehen Situationen, in denen man zum Handeln gezwungen wird, auch unter unvorhersehbaren Bedingungen. Unvorhersehbar meint im Fall der Komposition «Zugzwang» des Zürcher Komponisten Tomas Korber, dass fünf Musikerinnen und Musiker auf eine Klangumgebung reagieren müssen, die sie mit Unterstützung von Mikrofonen und Software zwar selbst kreieren, die aber eine eigene Dynamik entwickelt. Wie das klingt, demonstriert ein illustres Instrumentalkollektiv, bestehend aus zwei Saxofonen, Cello, Klavier und Schlagzeug am 1.6. im Rahmen der Bieler Konzertreihe Soirée Bruit in der Manufacture Tob's, der ehemaligen Zwinglikirche in Biel-Bözingen. Auf die mitunter «rohen und archaischen Klänge», wie es im Pressetext heisst, folgen in der zweiten Konzerthälfte Klangflächen, die sich dank des sensiblen Zusammenspiels des DDK-Trios mit Trompete, Akkordeon (Jonas Kocher) und Klavier in beständiger Metamorphose befinden und die zu den «direkten, laserscharfen» Tönen der mit Sinuswellen arbeitenden japanischen Musikerin Sachiko M kontrastieren. (aa)

Konzert, Manufacture Tob's, Biel, 1.6./19 Uhr, www.tobs.ch



Akkordeonist Jonas Kocher

Samedi 30.05.2026 Le Journal du Jura

ajour.ch

Région 9



Présent depuis trois législatures dans les institutions locales, le parti Alternative régionale et communale a longtemps occupé une place centrale dans la vie politique imérienne, jusqu'à détenir la majorité au Conseil municipal.

EN BREF

Vide-grenier
près des écoles

Tavannes Le traditionnel vide-grenier tavanais se tiendra le dimanche 7 juin de 9h à 16h près des écoles. Les stands seront installés sur le préau et les inscriptions se feront directement sur place. La manifestation est ouverte à l'ensemble de la population et permettra de vendre ou chiner divers objets avant l'été. Une cantine sera également proposée durant toute la journée. L'événement n'aura lieu qu'en cas de beau temps, les travaux en cours empêchant l'utilisation du parking couvert de la Migros comme solution de repli. c-sfa

The Woodgies
à Chandon

Reconvilier Le vendredi 5 juin, le duo folk The Woodgies se produira à l'église de Chandon lors d'un concert organisé par le Par8. La soirée débutera à 19h, avec une première partie assurée par les artistes régionaux Fanny Anderegg & Lucien Dubuis, avant le concert principal à 20h30. Le groupe sera accompagné de quatre musiciens, enrichissant leur univers folk aux sonorités intimistes et instrumentales. Le concert est proposé à prix libre et se poursuivra par des moments d'échange avec le public. Aucune réservation n'est requise. c-jde

Du bruit
à l'ancienne église

Bienne Le lundi 1er juin dès 19h aura lieu la prochaine Soirée Bruit organisée à l'ancienne église Zwingli à Boujean. L'événement met en avant la création musicale contemporaine et l'improvisation internationale. La première partie sera assurée par le compositeur Tomas Korber qui présentera «Zugzwang», une œuvre pour ensemble mêlant saxophones, violoncelle, piano, percussion et électronique. Pour la seconde partie, le DDK Trio rejoindra la musicienne japonaise Sachiko M dans une performance improvisée inédite. c-jde

ARC s'arrête à cause d'un «essoufflement du parti»

Saint-Imier Après plus de dix ans à occuper une place importante dans la politique communale, le parti ne se présentera pas aux prochaines élections. Ce qui ne signifie pas encore une dissolution.

Donna Leonie Gallagher

C'est une page importante de la politique imérienne qui est sur le point de se tourner. Le parti Alternative régionale et communale (ARC) a annoncé qu'il ne présenterait aucune liste lors des élections communales prévues à la fin de l'année à Saint-Imier. Une décision qui a été prise à l'unanimité lors de l'assemblée générale du 20 mai.

Depuis 2015, le parti ARC était pourtant solidement implanté dans les autorités communales. Le mouvement politique a compté jusqu'à quatre élus sur sept au Conseil municipal, mairie comprise. Aujourd'hui encore, il dispose d'une représentation à l'Exécutif. Josika Iles, en charge du département

de l'Équipement depuis bientôt huit ans. Au Conseil de ville, le parti compte également dix parlementaires sur les 31 membres – aux côtés de 15 FLR et de six socialistes.

Mais malgré cette implantation importante dans la cité imérienne, la dynamique s'est peu à peu épuisée. «Je crois qu'il y a un essoufflement du parti», explique Josika Iles au micro de RJB. «Quelques têtes qui étaient là depuis le début ont décidé de se retirer de la vie politique. Et pour des élections, il faut des gens qui se présentent et du soutien derrière.» La conseillère municipale confirme qu'elle-même ne sollicitera pas de troisième mandat. Une décision qui a accéléré la réflexion du parti. «Comme

pour ma part c'était déjà décidé que je n'allais pas me représenter, la décision a été rapidement prise», souligne-t-elle.

Pas de malaise interne

Le parti ARC évoque dans son communiqué «un vent de découragement» et «un sentiment d'impuissance» apparus au fil de la législature. Plusieurs élus du Conseil de ville auraient fait part de frustrations grandissantes. «Peut-être que certaines fois, ils ne se sont pas sentis écoutés lors de prises de positions», avance Josika Iles, tout en précisant ne pas vouloir parler à la place des autres membres du groupe.

Le contexte politique et financier compliqué de la législature aurait également pesé sur

les troupes. «Ces quatre ans étaient compliqués», reconnaît-elle, évoquant notamment les tensions liées aux finances communales.

La conseillère municipale insiste toutefois sur l'absence de crise interne. «Il n'y a pas de malaise. Je crois qu'on est juste à la fin d'un cycle», affirme-t-elle. «Depuis 2013, on a fait beaucoup de choses, on a été très présents. Mais comme toute chose, c'est cyclique. On retrouve ça dans les clubs sportifs ou dans le domaine culturel aussi.»

Vers une dissolution?

Reste désormais une question: ARC disparaîtra-t-il définitivement du paysage politique imérien? Pour Josika Iles, il est

encore trop tôt pour parler de dissolution. «C'est un peu prématuré. Il faut laisser passer les élections de novembre et ensuite on verra comment se repositionner.»

La décision du parti pourrait aussi donner des idées à certains ou certaines. «Peut-être que cela donnera envie à certains de prendre la relève, ou alors à d'autres personnes de s'impliquer dans la vie collective ou de créer quelque chose de nouveau», espère la conseillère municipale.

D'ici à la fin de la législature, le parti assure que ses élus poursuivront leur engagement «constructivement» et dans l'esprit d'ouverture et d'indépendance revendiqué depuis la création du mouvement.

Une lumière partagée pour une première communion



À l'Ascension, six enfants ont célébré leur première communion, à l'église Notre-Dame de l'Assomption, à La Neuveville.



Le dimanche 17, la Paroisse catholique romaine de Bienne et environs a vécu un moment fort.

Chemin de foi Mi-mai, six enfants ont fêté leur première communion à La Neuveville. Et 36 autres en ont fait de même, quelques jours plus tard, à Bienne.

Mi-mai, en la fête de l'Ascension, six enfants ont célébré leur première communion, à l'église Notre-Dame de l'Assomption, au sein de l'Unité pastorale Bienne-La Neuveville, entourés de leurs familles et de la communauté paroissiale. Au cours de cette célébration empreinte d'émotion et de recueillement, Nola, Matt, Ysaline, Nathan, Sofia et Iris ont reçu pour la première fois l'eucharistie. Cette messe a également reflété la diversité culturelle et linguistique de la paroisse.

Quelques jours plus tard, le dimanche 17, c'est la Paroisse catholique romaine de Bienne et environs qui a vécu le même moment fort et lumineux, pour 36 enfants. Les jeunes communiant ont ainsi franchi une étape importante de leur parcours de foi dans une atmosphère joyeuse et chaleureuse. Portés par les chants, les sourires et l'émotion de cette célébration, ils ont reçu pour la première fois le sacrement de l'eucharistie, symbole de partage, de confiance et de communion. da